

Méditation du dimanche 3 mai 2020

Introduction :

Chères paroissiennes, chers paroissiens du Val-de-Ruz, en raison du coronavirus, les cultes sont supprimés ces prochains dimanches. L'équipe pastorale du Val-de-Ruz souhaite cependant garder le contact avec vous et vous permettre de vivre, chez vous et différemment, un temps de ressourcement et de méditation.

Texte biblique :

Le texte biblique prévu pour ce dimanche est tiré de l'Évangile de Jean au chapitre 14, les versets 1 à 7

« Que votre cœur ne se trouble pas : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures : sinon vous aurais-je dit que j'allais vous préparer le lieu où vous serez ?

Lorsque je serai allé vous le préparer, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, si bien que là où je suis, vous serez vous aussi. Quant au lieu où je vais, vous en savez le chemin. »

Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas, comment en connaîtrions-nous le chemin ? »

Jésus lui dit : « Je suis le chemin et la vérité et la vie. Personne ne va au Père si ce n'est par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Dès à présent vous le connaissez et vous l'avez vu. »

(Traduction Œcuménique Biblique)

Méditation :

Aujourd'hui, peut-être mieux qu'il y a deux mois, nous arrivons à nous mettre à la place des disciples. Ils se demandent ce que va être l'avenir. Jésus vient de leur annoncer qu'il ne sera plus avec eux longtemps. Ils veulent continuer de le suivre, mais Jésus leur dit qu'ils ne peuvent pas aller où il va. Puis dans notre texte, il leur annonce une autre voie, qui semble aller à l'encontre de ce qui précède.

Face à un avenir incertain, Jésus encourage Ses disciples, « que votre cœur ne se trouble pas », puis Il leur fait une double promesse, c'est-à-dire une place dans la maison du Père et Sa présence là où ils seront.

Si la maison du Père peut nous faire penser à une promesse pour un avenir lointain, un avenir dans l'au-delà, la tension entre le présent et le futur de la promesse de Sa présence fait penser à une réalisation plus immédiate. « Je suis là où vous serez » dit Jésus, le futur dont Jésus parle est un déjà et pas encore, d'une promesse qui se réalise dès aujourd'hui et qui reste à saisir pleinement. C'est la définition de la foi selon l'épître aux Hébreux (11.1) « La foi est une manière de posséder déjà ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités que l'on ne voit pas. »

Aujourd'hui nous aussi pouvons dire « nous ne savons pas où nous allons ! ». Nous suivons les recommandations, subissons les interdictions et fermetures et attendons la libération. Nous attendons, partagés entre l'envie de revenir à une

vie normale et l'appréhension de ce qui nous attend. Nous imaginons que les choses vont reprendre comme avant et en même temps nous avons du mal à imaginer que le monde va reprendre sa course là où il l'a laissée, ni même que pour nous tout sera comme avant.

De ce temps de pandémie pourra rester le souvenir d'un emprisonnement, ou celui des applaudissements, ou ces images d'une pollution disparue qui laisse apparaître les beautés de la nature.

De ce temps hors de la course du monde pourra rester le sentiment d'un immobilisme généralisé, ou ce sentiment de communion et d'unité car nous partageons la même réalité.

Face aux nouveaux recommencements qui s'annoncent, nous espérons le meilleur. Peut-être prenons nous des résolutions, comme au début d'une nouvelle année, « je vais voir mes amis », « je vais profiter de ma famille », « je vais continuer de consommer différemment », ...

En formulant ces résolutions nous disons je vais vivre mieux, plus intensément, plus raisonnablement ou plus respectueusement.

Face à ce qui nous attend, il y a l'hésitation, voire l'inquiétude d'un avenir différent. Cette inquiétude peut nous immobiliser dans nos peurs, car nous ne savons pas où nous allons et nous ignorons ce qui nous attend.

Face à nos recommencements, hésitants ou enthousiastes, il y a la promesse d'une présence bienveillante qui nous précède et nous attend. Jésus est à la fois notre avenir et notre présent. Il est à la fois le chemin et la force de vie qui nous habite, celle qui nous permet d'avancer pour suivre notre chemin.

Jésus est à l'image de ce parent apprenant à marcher à son enfant, il se tient devant lui les bras tendus pour l'accueillir là où ses pas hésitants le mèneront.

Confiant dans cette promesse nous pouvons marcher par la foi, ne sachant où nous allons, mais rassurés de savoir que Jésus nous y attend.

Esther Berger

Prière : Des êtres en marche (Charles Singer, psalmodies)

Notre Dieu Seigneur

nous sommes des êtres en marche !

Notre rêve est d'avancer

vers la lumière

quels que soient les obstacles

et les ténèbres qui encombrent notre route.

Lorsque vient le désir de nous arrêter

à cause des blessures de chaque jour,

à cause des objets qui nous entravent,

à cause des autres

qui nous disent que le but est trop loin

et que le jeu n'en vaut pas la peine,

alors Notre Dieu Seigneur,

nous t'en supplions,

éveille en nous la volonté

de tracer notre vie

à la suite de Jésus, ton Fils,
qui marche avec nous
et nous donne l'esprit des Commencements
à chaque lever de soleil.

Amen

Que le chemin s'ouvre sous vos pas.
Que le vent vous pousse en avant.
Que le soleil rayonne sa chaleur sur votre visage.
Que les pluies tombent avec douceur sur vos champs.
Et jusqu'à vous revoir,
puisse Dieu vous garder dans sa main.

Que votre cœur ne se trouble pas,
Dieu vous bénit.

Rappel – information :

Pour rappel, chaque dimanche à 10h00, le culte radiodiffusé nous donne l'occasion de vivre notre foi en communion avec d'autres chrétiens. Le samedi soir à 19h00, quand les cloches sonnent dans votre village, nous vous invitons, même et surtout au cœur de cette période difficile, à prier et à dire le Notre-Père en signe de solidarité et d'espérance !